

Communiqué de la FNAM concernant les propos de M. MACRON

Chers administrateurs, Chers administrateurs,

Le candidat à la Présidence de la République Emmanuel MACRON a déclaré, en Algérie, au cours d'un entretien télévisé que :

« La colonisation fait partie de l'histoire française. C'est un crime, c'est un crime contre l'humanité, c'est une vraie barbarie... »

Ces propos polémiques et outranciers n'ayant aucun fondement historique ont, à juste titre, profondément indigné une grande partie de la population française, et plus particulièrement les rapatriés, les harkis, et les anciens combattants et victimes de guerre, d'hier et d'aujourd'hui, qui ont combattu et combattent au nom de la France pour que les valeurs de la démocratie soient respectées. Ils ont d'autant plus été choqués que ces assertions méconnaissent totalement le droit français et international qui définit le crime contre l'humanité comme un acte commis dans le cadre d'une attaque **généralisée** ou **systématique** lancée contre toute population civile et en connaissance de cette attaque, ce qui ne concerne ni la colonisation, ni les guerres de conquête, et encore moins le développement de ce pays sous administration française.

C'est pourquoi la Fédération Nationale André Maginot s'est associée à la publication du communiqué réalisé par le Cercle de Défense des Combattants d'AFN, afin de bien marquer son opposition à cette assertion mensongère et irrespectueuse vis-à-vis de tous ceux qui sont tombés ou ont été meurtris, dans leur chair ou psychiquement, sur le sol algérien.

Le Président fédéral demande à chaque président de groupement de bien vouloir relayer ce message auprès de ses adhérents ainsi qu'en direction des institutionnels et des associatifs de son territoire.

COMMUNIQUE DU CDC-AFN

Inculture ou provocation ?

Les propos électoraux récents tenus en Algérie par Monsieur Macron n'excusent pas tout, notamment l'inculture et la provocation d'un candidat à la magistrature suprême. « **La colonisation fait partie de l'histoire française. C'est un crime, c'est un crime contre l'humanité, c'est une vraie barbarie....** »

Cette déclaration a stupéfait tous ceux qui, en France ou en Algérie, ont vécu le drame algérien et plus largement ceux qui connaissent l'histoire de l'Algérie.

Inculture parce que ce candidat formé dans nos plus prestigieuses écoles et qui a disposé d'un parcours professionnel privilégié a sans doute oublié plusieurs chapitres de l'histoire de l'Algérie.

Provocation car porter un tel jugement dans un pays étranger dont de nombreux ressortissants vivent sur notre territoire, à un moment où le terrorisme islamique menace la France, relève d'une faute politique indigne d'un candidat à la magistrature suprême.

Les Algériens et les Français ont besoin de paix, de réconciliation, d'une mémoire collective où chacun assume ses pages sombres pour un avenir meilleur des deux côtés de la Méditerranée. C'est cela qu'un candidat à la présidence de la République française aurait dû privilégier et c'est cela que tous les Algériens qui aiment la France attendent, non une repentance stérile qui n'a jamais forgé un avenir. Raviver les plaies pour des raisons d'opportunité électorale sur un territoire étranger s'avère plus qu'une erreur c'est une faute grave qui sera ressentie comme telle par tous ceux qui ont vécu le drame algérien.

CERCLE DE DEFENSE DES COMBATTANTS D'AFN

cdc-afn@asafrance.fr

Le CDC-AFN (18 rue Vézelay 75008 PARIS), présidé par le général (2S) Henri PINARD LEGRY, président de l'ASAF, rassemble près de 750 000 membres, appartenant aux associations et fédérations patriotiques suivantes :

Amicale des anciens des Services spéciaux de la Défense nationale (AASDN), Association des combattants de l'Union française (ACUF)

Association de Soutien à l'Armée Française (ASAF), Défense et Renouveau de l'Action Civique (DRAC), Fédération nationale des anciens combattants résidant hors de France (FACS), Fédération Nationale André Maginot (FNAM), Fédération nationale des anciens d'outre-mer et anciens combattants des Troupes de marine (FNAOM-ACTDM), Fédération nationale de l'Artillerie, Fédération nationale des associations parachutistes (FNAP), Fédération des Sociétés des Anciens de la Légion étrangère (FSALE), La Promotion « Victoire 1945 »

Union des blessés de la face et de la tête « Les gueules cassées » (UBFT), Union nationale de l'Arme blindée cavalerie chars (UNABCC)

Union Nationale des Combattants (UNC), Union Nationale des Parachutistes (UNP), SOLDIS ALGERIE Association nationale pour la mémoire des militaires français portés disparus en Algérie

Lettre ouverte à monsieur Macron

du général de Corps d'Armée (2S) Michel Franceschi

Ancien Inspecteur des Troupes de Marine, héritières des Troupes Coloniales, j'ai l'impérieux devoir de prendre en qualité leur défense morale, en réaction à votre diabolisation de la colonisation. Ma carrière d'officier colonial épanoui, à la charnière de la colonisation et de la décolonisation de l'Afrique, me confère le double caractère d'acteur de terrain et de témoin privilégié. Je me sens donc parfaitement qualifié pour vous administrer une salutaire leçon d'histoire que vous n'aurez pas volée.

Tout d'abord, je dois vous rappeler que la conception de l'épopée coloniale de la France fut l'œuvre de grands Républicains appartenant au Panthéon de votre obéissance politique. N'est-ce pas Jules Ferry qui a voulu « porter la civilisation aux races inférieures » ? Albert Sarraut a défini notre « politique indigène comme étant la Déclaration des Droits de l'Homme interprétée par Saint Vincent de Paul » (sic). De son côté, Léon Blum a déclaré en 1925 à la tribune du Palais Bourbon « il est du devoir des races supérieures de venir en aide aux races inférieures ». Et honni soit qui mal pense de ce vocabulaire !!!

Les prestigieux artisans de cette grande œuvre humaniste s'appelèrent Gallieni, Lyautey, Savorgnan de Brazza, Auguste Pavie, Charles de Foucauld et autre docteur Schweitzer, figures de proue d'une nombreuse cohorte de valeureux exécutants plus humbles. Résumons leur œuvre à l'essentiel. Ils ont d'abord libéré les populations autochtones du joug sanguinaire de ce que l'on a appelé les « rois nègres », à la source de l'immonde chaîne de l'esclavage qu'ils ont aboli. Ils ont mis un terme aux perpétuelles guerres tribales qui saignaient à blanc le continent africain, apportant un siècle de « paix française ». A défaut d'une totale liberté qui n'était pas l'aspiration prioritaire, ils ont apporté l'Ordre et la Justice de nos admirables administrateurs coloniaux. Ils ont éradiqué les épidémies qui anéantissaient des tribus entières. Ils ont fait disparaître les endémiques famines qui aggravaient la dépopulation.

Libre à vous, monsieur Macron, de penser que les conquêtes de la Liberté, de la Paix et de la Santé sont des crimes contre l'humanité !

Il est de notre devoir de Français d'honorer la mémoire de tous ceux qui ont laissé leur vie dans cette grandiose aventure humaine dont nous devons être fiers. J'ai pu me recueillir sur bon nombre de leurs sépultures, qui jalonnent notre épopée coloniale. J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour remédier à leur état lamentable, jusqu'à m'attirer les foudres d'une administration lointaine. En ces lieux émouvants, cadres et simples soldats côtoient leurs frères d'armes du service de santé, particulièrement éprouvés par leur place en première ligne des épidémies. Ces Français de condition modeste avaient votre âge, monsieur Macron. Ils avaient quitté courageusement le cocon métropolitain pour servir la France au loin sans esprit de lucre et au mépris des dangers encourus. Alors, de grâce, daignez leur accorder un minimum de respect.

Voilà, monsieur Macron, ce que j'ai eu à cœur de vous dire. Au Tribunal de l'Histoire devant lequel je vous ai fait comparaître, je laisse à votre conscience et au suffrage universel le soin de prononcer le verdict.

"L'éducation est à l'âme ce que la sculpture est à un bloc de marbre"